



Newsletter of the Syria Committees Lettre d'information des Comités Syrie

#1 / February 21, 2005 / N°1

[HTTP://COMITES.SYRIE.FREE.FR/](http://COMITES.SYRIE.FREE.FR/)

Webmaster – Editeur : Luc MICHEL - comites.syrie@free.fr

KILLING OF RAFIK HARRIRI: ISRAEL AND/OR AMERICA IMPLICATED!

The Killing of Rafik Harriri arrive just in times to justify the next aggression of the American-Zionist Axis : **Ba'athist Syria, the heart of the Arab nationalism.**

"*This is the work of an intelligence service, not a small group,*" said Rime Allaf, Middle East analyst at London's Royal Institute of International Affairs.

In "INFORMATION CLEARING HOUSE" (02/14/05), **Sam Hamod** is more explicit : "We must do as they do in other criminal cases, look at who had the most to gain from the assassination of Prime Minister Harriri. The Lebanese had a lot to lose, as did the Syrians (he was close to Bashir Al Assad, the leader of Syria), as did the other Arab countries in the region who saw him as a strong leader and a stabilizing force in Lebanese politics. On the other hand, Israel has wanted chaos in Lebanon, as has America, and both countries have been agitating to get Hezbollah outlawed and both America and Israel have wanted the Lebanese to oust Syria. In both cases, the Lebanese government has said, "NO," that Hezbollah is a respected part of Lebanese life and that Syria is there to protect Lebanon from Israeli aggression. No matter where else you look, no one else had anything to gain except Israel and the U.S. because this death could cause some possible upset in Lebanese politics and life. Most Middle East experts in the Arab and Muslim worlds believe Israeli hands were at work in the killing of former Prime Minister of Lebanon, Rafik Harriri. America quickly pointed the finger at Syria, as did Israel, which was tantamount to convicting themselves because they are the only two countries that would gain by creating unrest in Lebanon. President Lahoud and Hezbollah, who represent two of the important factions of the Lebanese government both condemned the bombing and their own experts said the blast had all the earmarks of the bombing that was carried out by Israel against former Palestinian leaders in Beirut in the past.

America and Israel want Syria out of Lebanon, but the majority of Lebanese realize the Syrian presence is an aid to their country that helps stop the Israelis from once invading Lebanon (as Israel did in the 1980s, then stayed on in the south to occupy part of Lebanon until the Hezbollah ousted them by military force). Also, by killing Harriri, the Israelis and American can both claim that the area is more unstable and needs more American style "democracy" and occupation. Harriri was a giant among progressive Arab and Muslim leaders, and though he made money in Saudi Arabia and was friendly to the government, his attitude in Lebanon was very progressive and he made sure the church and state were kept separate in Lebanese political decisions.

Harriri was a man beloved by all sides, even his former political foes. They saw him as a man who had helped to bring Lebanon back from the chaos that Israel had caused with their falangist allies in the invasion of the 1980s. One must also remember that the man who wanted Lebanon destroyed, and who led the attack that destroyed all of Beirut was none other than the present prime minister of Israel, Ariel Sharon. Sharon has set up a special group of dark ops in Israel who are allowed to kill anyone who may be a threat to Israel in any land in the world—clearly a violation of International Law. Of course, Sharon, like Bush, has decided that International Law does not govern Israel's or America's selfish ambitions in the world. "

(Copyright © Information Clearing House. All rights reserved).

L'ÉDITORIAL DE LUC MICHEL : NOUS DEVONS DEFENDRE LA FORTERESSE BA'ATHISTE SYRIENNE !

Le 8 mars 1963, le **Parti Ba'ath arabe socialiste** prenait le pouvoir en Syrie. Si les Ba'athistes avaient déjà participé à divers gouvernements de coalition dans plusieurs pays arabes, notamment avec les Nasséristes dans le cadre de la « République Arabe Unie », c'était la première fois que le Ba'ath détenait seul le pouvoir et pouvait appliquer intégralement son programme révolutionnaire.

L'Histoire fut cruelle et difficile pour les Ba'athistes, que vont diviser **des schismes fratricides** : rupture entre le Ba'ath orthodoxe et l'aile gauche syrienne, constituée en « néo-Ba'ath » de 1966 à 1970, schisme entre les directions ba'athistes d'Irak (de tendance « nationaliste pan-arabe » arrivée au pouvoir en juillet 1968) et de Syrie (dite « régionaliste », et où Affez El Assad en 1970 ramène le Ba'ath syrien à ses conceptions orthodoxes mais s'oppose au Ba'ath installé à Bagdad).

Jusqu'à la fin des Années 90, les deux branches rivales du Ba'ath vont s'opposer. Avant la réconciliation – « *sur un champs de ruines* », écrira JEUNE-AFRIQUE – suscitée par les menaces impérialistes de l'axe américano-sioniste.

La tendance actuelle est à la réconciliation générale et à l'amnistie entre les deux ailes ba'athistes et nous la saluons.

Après la chute de Bagdad et le passage du Ba'ath irakien dans la clandestinité, où il anime une résistance héroïque et pugnace contre l'occupant yankee et ses kollabos locaux, **Damas incarne aujourd'hui**

ladernière forteresse arabe face à la volonté de l'axe américano-sioniste d'imposer sa vision néocoloniale au Proche-

Orient, dans le cadre du projet du « Grand Moyen-Orient ».

LE GRAND MOYEN-ORIENT TRANSFORMERA LA REGION EN COLONIES AMERICAINES

Le vice-président syrien, Abdelhalim Khaddam, affirme que « *le Grand Moyen-Orient transformera la région en colonies américaines* ».

Abdelhalim Khaddam, qui a critiqué avec virulence les prétentions américaines de réformer la région dans le cadre du **projet néocolonialiste du « Grand Moyen-Orient »**, affirme que « *ce projet vise à transformer la région en une concentration de colonies américaines* ». Pour y faire face, Khaddam appelle « *les pays arabes, la Turquie et l'Iran à renforcer leurs coopérations pour assurer la stabilité de la région et empêcher toute ingérence étrangère* ».

La position courageuse de Damas trouve un large écho parmi les masses arabes. Ainsi, le quotidien marocain « Rissalat Al-Oumma » dénonce la politique yankee : « *Les Etats-Unis possèdent une histoire noire dans leurs relations avec les pays du monde, et plus particulièrement avec les pays arabes. C'est une histoire chargée de haine, de mépris, d'hégémonie, d'hypocrisie politique et de tutelle (...), parfois à travers la menace directe et parfois par le biais d'insinuations (...) afin de terroriser les peuples et leurs régimes politiques en place (...) Aujourd'hui, Washington tente de tracer une nouvelle carte du Moyen-Orient (...) selon ses propres normes, de façon à servir ses objectifs stratégiques et ses visions de l'avenir, mais aussi pour servir les intérêts du sionisme (...) et de ses ambitions expansionnistes dans la région. En anticipation à ce nouveau plan impérialiste, les Etats-Unis ont commencé par envahir des pays arabes, (...) grâce à l'aide de ceux qui lui ouvrent la voie vers notre monde arabe (...). La démocratie que Washington tente d'imposer au monde arabe reste une démocratie superficielle, fondée sur des principes de provocation et de tutelle, dans le but de servir ses intérêts stratégiques, (...) et n'émane pas d'une conviction de la nécessité de mise en place d'une démocratie (...). Les pressions et les mesures dictées par Washington ne feront qu'exacerber l'hostilité des peuples arabes envers l'administration américaine. (...) Plutôt que de continuer à donner des "leçons" (...), Washington devrait aider le monde arabe à dépasser les*

entraves empêchant son développement, et ce à travers (...) la mise à niveau de leur économie, (...) le retrait des forces d'occupation américaines de l'Irak, (...) le retrait des forces sionistes de l'ensemble des terres arabes occupées et la mise en place d'un Etat palestinien, dont la capitale serait Jérusalem ».

L'AGRESSION AMERICANO-SIONISTE EST UNE GUERRE IDEOLOGIQUE CONTRE LE NATIONALISME ARABE : APRES BAGDAD, DAMAS EST EN LIGNE DE MIRE !

Les vautours du régime de Bush ne sont pas allés en Irak uniquement pour les dollars du pétrole et du pillage – la soi-disant « reconstruction » du pays. Ils ne visent pas Damas pour y imposer leur pseudo « démocratie ». **Ils sont là aussi, et surtout, pour des motifs idéologiques. Ceux des néo-conservateurs yankee, alliance sulfu-reuse des extrême-droites yankee, sioniste et israélienne.**

la Guerre d'agression contre l'Irak et la Syrie ba'athistes est aussi une Guerre pour Israël, qui en retire aujourd'hui tous les avantages stratégiques.

Le dernier raid terroriste (2003) de l'Aviation sioniste – qui a aussi violé l'espace aérien libanais – contre des camps de réfugiés civils palestiniens en Syrie nous l'a démontré une fois de plus. Symboliquement, les avions israéliens ont mené leur première opération en Syrie depuis plus de vingt ans le jour même du trentième anniversaire de la guerre du Kippour, au début de laquelle les chars syriens avaient bousculé les forces israéliennes.

« *Les bombes lancées hier rappellent à la Syrie que le monde a changé*, commentait fort justement « LE FIGARO ». *Damas, qui avait pris fait et cause pour Saddam Hussein et condamné «l'offensive satanique des Américains», vient de faire l'expérience concrète de son nouvel environnement. Un grand vide s'est ouvert à l'est. En attendant la stabilisation de l'Irak, la chute de Saddam complète l'encerclement de la Syrie, déjà encadrée par deux Etats hostiles, Israël au sud et la Turquie au nord. Damas se retrouve soudain dans un club d'Etats «radicaux» rétréci, en compagnie de la Libye et de l'Iran. Une situation optimale pour Israël, qui a tiré le premier coup de semonce du nouveau monde régional engendré par les Etats-Unis. Et sans doute avec leur accord.* »

UNE TENTATIVE AMERICANO-ISRAËLIENNE POUR FAIRE INSTALLER UNE IDEOLOGIE PROCHE-ORIENTALE EN SUBSTITUT A L'IDEOLOGIE DU NATIONALISME ARABE

Comme le soulignait fin 2003 « AL-AHRAM HEBDO », la guerre coloniale contre l'Irak est « *une tentative américano-israélienne pour faire installer une idéologie proche-orientale en substitut à l'idéologie du nationalisme arabe* ».

« *La politique américano-israélienne au Proche-Orient est fondée sur l'hostilité envers*

le nationalisme arabe, doctrine qui considère que les Arabophones forment une nation unique, et non une collection d'États, qui doit s'affranchir de la tutelle étrangère », précisait feu Edward Saïd, professeur à l'Université de Columbia à New-York, dans « DAR AL HAYAT ».

Ce nationalisme arabe, révolutionnaire, laï que, unitaire et anti-sioniste qu'incarne le Ba'ath, dans ses versions syrienne ou irakienne. Face à ce qu'ils nomment « *l'idéologie arabe* », les néo-conservateurs qui dirigent la politique du régime Bush prônent la « démocratie ». Mais veulent dans la pratique **instaurer une balkanisation du Proche-Orient, livré aux fanatismes religieux** (con-tre lesquels les états nationalistes révolutionnaires arabes sont le meilleur remède) – notamment celui des fondamentalistes chiïtes, alliés objectifs de Washington depuis les Années 80 - et aux guerres civiles. **Un monde arabe fragmenté et impuissant est en effet la meilleure garantie de pérennité pour l'hégémonie américano-sioniste dans la région.**

L'IRAK N'A ÉTÉ QUE LA PREMIÈRE PARTIE D'UNE OFFENSIVE GÉNÉRALISÉE CONTRE LE MONDE ARABE

La destruction de l'Irak ba'athiste, cette « *Prusse du Proche-Orient* », était le premier objectif de Washington. **Mais il ne s'agit là que d'un début.** Le général Wesley Clark, le boucher des Balkans qui s'y connaît en guerre d'agression, avouait que la politique de Bush « *visait sept pays* ».

« *Notre chemin commence à Bagdad* » est le titre cynique du livre-programme de **Bill Kristol, le chef de file des néo-conservateurs.** Un livre d'intentions, comme l'était « Mein Kampf » pour les Nazis.

La prochaine cible de Washington est connue

depuis fin 2003. Il suffit de lire la presse américaine ou sioniste – c'est souvent la même - : il s'agit de Damas.

Chaque semaine, comme ce fut le cas pour l'Irak, de nouveaux mensonges sont proférés, de nouvelles provocations organisées contre ce pays.

Comme le précisait l'éditorialiste de « AL HAYAT », quotidien arabe de Londres, « *la guerre israélo-américaine contre la Syrie ne fait que commencer* » ! Il ajoute que « *Le plan était déjà préparé et Israël n'attendait qu'une occasion pour s'attaquer à la Syrie* ».

« AL HAYAT » précise aussi que « *maintenant qu'Israël peut bénéficier de ses acquis stratégiques avec l'occupation américaine de l'Irak, il commence à élargir le cercle de la confrontation en s'attaquant à la Syrie*.

Probablement, estime le quotidien, Israël poursuivra ses agressions contre le Liban et l'Iran. L'État hébreu s'attaque à tous les pays où se trouvent des Palestiniens. Mais cette politique n'a pas produit le succès escompté (...) En tout état de cause, s'en prendre à la Syrie est un danger qu'il faut prendre au sérieux. Car Israël vise, à travers son raid, à consacrer une nouvelle donne dans la région. Il s'appuie sur les revendications américaines à l'égard de Damas portant sur la nécessité de fermer les bases palestiniennes » (...)

maintenant, on comprend mieux pourquoi les choses se sont précipitées depuis les révélations sur les espions de Guantanamo, leurs liens supposés avec Damas, et l'évocation de centaines de combattants arabes qui déferlent sur l'Irak via le territoire syrien. Ce qui signifie que la guerre israélo-américaine contre la Syrie ne fait que commencer.

Ce qui prouve également que les sanctions contre la Syrie, dans le cadre du Syria Accountability Act, seront cette fois effectives et non plus de simples menaces ». « AL HAYAT » concluait que « *ce calendrier est conforme à l'agenda des faucons de l'administration américaine qui cherchent une sortie de secours depuis l'échec de leur politique en Irak* ».

LES SANCTIONS ÉCONOMIQUES SONT LA PREMIÈRE ÉTAPE DE L'AGRESSION CONTRE LA SYRIE

Le Congrès américain avait approuvé le 11 novembre 2003 **des sanctions économiques et diplomatiques contre la**

Syrie, accusée – prétexte éculé bien connu et bien commode - de « *soutenir le terrorisme* » et George W. Bush avait signé cette loi – qui comporte aussi **un volet sur le Liban** -, le **"Syria accountability Act"**, fin décembre. La loi autorise le président américain à décréter des restrictions sur les exportations et les investissements américains en Syrie , à

abaisser le niveau de la représentation diplomatique américaine à Damas, et à restreindre la liberté de circulation des diplomates syriens aux États-Unis. Elle prévoit également l'interdiction d'exportations de produits de haute technologie en principe destinés à un usage civil mais pouvant trouver une utilisation militaire. Elle autorise aussi la Maison Blanche à geler les avoirs syriens aux États-Unis et à revoir le droit de survol de l'espace aérien américain par des appareils syriens.

Le chef de la diplomatie américaine, Colin Powell, avait fait part dès février 2003 de sa « *déception* » (sic) face à la politique de la Syrie,

affirmant que les relations entre Washington et Damas *"ne sont pas ce que j'aimerais qu'elles soient"*. Colin Powell avait notamment invité Damas à tirer les leçons de la chute du régime de Saddam Hussein en Irak.

Le secrétaire à la Défense américain, Donald Rumsfeld, avait également accusé l'Irak et la Syrie de laisser entrer des combattants en Irak, lors d'une visite à Bagdad.

VERS LA CONFRONTATION AVEC LA SYRIE

Les menaces de guerre, elles, se précisent. Et selon des plans préparés de longue date. Dès janvier 2004, selon le « *JANE'S INTELLIGENCE DIGEST* », « *Donald Rumsfeld préparerait une confrontation contre la Syrie* ». « *Des attaques variées de l'armée états-unienne dans la région, menée sous couvert de guerre au terrorisme, se focaliseraient sur la vallée de Bekaa, à l'Est du Liban* ». Donald Rumsfeld a en effet annoncé, début janvier 2004, qu'il envisageait d'envoyer des troupes spéciales en Somalie ou dans la Bekaa sous contrôle syrien, « *pour appréhender des terroristes* ». Selon la revue de référence, spécialisés en questions stratégiques, « *le déploiement de troupes spéciales états-uniennes dans cette région, où sont basées la plupart des forces d'occupation syriennes au Liban, créerait une situation extrêmement explosive* » et « *impliquerait presque certainement une confrontation avec les troupes syriennes* ».

Le « JERUSALEM POST », lui, rendait compte à la même époque du fait selon lequel « le secrétaire à la Défense états-unien, Donald Rumsfeld, envisagerait de provoquer une confrontation militaire avec la Syrie en attaquant les bases du Hezbollah près de la frontière syrienne au Liban ». « Un tel conflit pourrait démontrer les objectifs des Etats-Unis », selon le quotidien israélien, qui passe en

revue **les bénéfices stratégiques que Washington peut retirer avec la Syrie.**

Cela permettrait en effet : « d'augmenter la pression sur Damas pour que cesse le soutien aux groupes palestiniens anti-israéliens, de persuader la Syrie d'abandonner ses armes de destruction massive (sic) et de retirer ses troupes du Liban, de créer une situation permettant le renversement du président Bashar al-Assad, d'écraser le Hezbollah et de mettre un terme à ses liens présumés avec Al Qaïda » (resic).

Le « JERUSALEM POST » note également que « les conséquences politiques d'une attaque des États-Unis contre le Liban pourraient provoquer une déstabilisation du pays qui est toujours en cours de reconstruction de ses infrastructures, dix ans après une guerre civile de quinze ans » qui a ruiné le pays. « Cela alimenterait également l'hostilité des musulmans et des arabes à l'encontre des États-Unis à un moment où les forces d'occupation emmenées par les États-Unis luttent contre une insurrection croissante en Irak. Dans ces circonstances, s'en prendre au Hezbollah dans la vallée de Bekaa se révélera probablement une entreprise risquée (...) Cependant, étant donné la doctrine de l'administration Bush sur les frappes préventives, il reste tout à fait possible que Washington lance prochainement des frappes militaires contre le Liban, quelles qu'en soient les conséquences sur la stabilité régionale ».

WASHINGTON ORGANISE ET FINANCE LES KOLLABOS « SYRIENS »

On sait le rôle joué par **les Kollabos « irakiens »**, emmenés par l'escroc pro-sioniste Chalabi, et financé par la CIA, dans l'agression américano-sioniste contre Bagdad. Washington entend faire jouer le même rôle immonde à **ses kollabos « syriens »**.

« Alors que l'Union européenne s'apprête à signer un accord d'association historique avec Damas, des opposants syriens en exil appellent les Quinze à cesser de soutenir le

régime de Bachar el-Assad. Créée à Washington en novembre dernier, la Coalition syrienne pour la démocratie en Syrie (SDC), qui regroupe une vingtaine de partis et d'organisations d'opposition, a dépêché une délégation à Bruxelles, afin de faire du lobbying auprès des institutions communautaires », commentait le 20 janvier 2003 LE FIGARO.

« Sans surprise, ses premières rencontres informelles, à Bruxelles, n'ont pas été très concluantes. La plupart des diplomates se méfient de cette coalition syrienne, assimilée à une marionnette de Washington », ajoute le quotidien parisien.

Sans aucune subtilité, on rejoue la même musique sonnante faux qu'à Bagdad hier. « A l'unisson avec l'Administration américaine, les opposants au régime de Damas insistent sur la présence, en Syrie, d'armes de destruction massives en provenance d'Irak ». Le « journaliste » Nizar Nayyuf, exilé à Paris, et dont les propos sont repris et amplifiés par des media sionistes – et ce n'est n'est nullement un hasard – comme « Proche-Orient infos », assure que « des armes irakiennes, chimiques et bactériologiques, ont été cachées dans les entrepôts de la garde républicaine à Damas, avant le déclenchement de la guerre en Irak ». L'opposant mentionne comme sources (sic) des « officiers supérieurs » qui auraient « directement participé à cette affaire ».

Les Kollabos syriens ne valent guère mieux que leurs homologues irakiens : même pas le prix de la corde pour les pendre ! Le quotidien *VOLTAIRE* donnait récemment un coup de projecteur sur ces hommes de l'ombre. « En vue d'un changement de régime en Syrie, il faut déterminer qui sera le Hamid Karzaï de Damas ». « Nir Boms et Erick Stakelbeck proposent dans le *Jerusalem Post* la candidature de Farid Ghadry, président états-unien d'origine syrienne du Parti de la Réforme en Syrie (RPS), fondé peu après le 11 septembre ». **La personnalité des parrains des kollabos syriens est révélatrice.** Ancien fonctionnaire à l'ambassade d'Israël aux États-Unis, Nir Boms est vice-président de la *Foundation for the Defense of Democracies* et membre du *Council for Democracy and Tolerance*, de *Tashbih Sayyed* et du cabinet *Benador associates* (sur celui-ci lire : <http://pcn-ncp.com/PIH/pih-030416.htm>). Erick Stakelbeck est rédacteur pour *l'Investigative Project*, un institut de recherche sur le « terrorisme »

basé à Washington. Ils voient comme un encouragement l'invitation de cette formation à assister au discours prononcé par le président Bush à l'occasion du vingtième anniversaire de la Fondation nationale pour la démocratie, une officine de la CIA fondée par Ronald Reagan et chargée d'organiser le renversement de régimes ennemis de Washington. **En outre, les deux auteurs se félicitent que le RPS se soit associé à deux autres groupuscules syriens pour fonder la « Coalition démocratique syrienne »** dont le programme économique – ultralibéralisme, liquidation du socialisme ba'athiste, recolonisation occidentale, « des réformes économiques conduisant à la création d'une ALENA au Moyen-Orient » (sic) – « ressemble beaucoup à celui que Paul Bremer applique en Irak. Nir Boms sait de quoi il parle, il est le vice-président de la Fondation pour la défense de la démocratie, un think tank fondé par James Woolsey, le « découvreur » d'Ahmed Chalabi ».

LA RESISTANCE NATIONALISTE ARABE QUE L'ON N'ATTENDAIT PAS A WASHINGTON !

Un seul écueil pour les plans américains : la **résistance ba'athiste irakienne imprévue.** Et pourtant très prévisible – nous l'annoncions dès la chute de Bagdad par trahison – pour ceux qui connaissaient le véritable Parti Ba'ath. Car l'« **idéologie panarabe** » que détestent tant yankee et sionistes, résiste. **Et a toujours été la seule force de résistance réelle aux menées impérialistes au Proche-Orient.** Le Ba'ath, ce phénix politique dont le nom même signifie en arabe « résurrection », s'est en effet révélé un adversaire plus coriace que prévu pour les charognards américano-sionistes. Aujourd'hui la guerilla ba'athiste, l'« *Intifada de Saddam* » - dicit un rapport de la CIA-, **met en échec la politique néocoloniale yankee.**

En s'attaquant au Ba'ath syrien, tout aussi résolu que son jumeau irakien, Washington peut s'attendre à de nouvelles déconvenues. Nos camarades syriens du quotidien « AL BA'ATH » soulignaient récemment que la coïncidence entre « la commémoration de la victoire arabe du 6 octobre 1973 et le raid israélien contre le territoire syrien, prouvent, si besoin était, la nécessité de renforcer l'esprit d'Octobre. (...) Car la victoire en 1973 n'aurait pas eu lieu sans la coopération, la concertation et l'unité des Arabes. Aujourd'hui, la situation nécessite le

renforcement de l'esprit militant et résistant né de la victoire de 1973... ». Ils en appellent à « la solidarité arabe, actuellement plus nécessaire que jamais ».

Les militants anti-impérialistes des quatre continents et singulièrement les patriotes européens en lutte pour la libération et l'unification de la Nation européenne ne peuvent qu'approuver ce constat lucide.

Face à Washington et à son allié sioniste, la Syrie ba'athiste représente aujourd'hui la dernière résistance étatique organisée dans la région.

Pour tous les militants anti-impérialistes attachés à la Cause des Peuples, défendre la dernière forteresse du Parti Ba'ath arabe socialiste est un devoir impérieux.

A Bruxelles, Paris, Moscou ou Buenos-Aires, comme à Damas : **Yankee go home !**
Solidarité avec la Nation arabe !
Unité des peuples contre l'axe américano-sioniste !

Luc MICHEL

Pour en avoir plus sur le Ba'ath:

Luc MICHEL, « **UNE REVOLUTION, UNE MISSION ET UNE FOI : LE PARTI BA'ATH ARABE SOCIALISTE** »,

in **LA CAUSE DES PEUPLES**, Bruxelles et Paris, n° 19, avril 2003. Il s'agit des « bonnes feuilles » d'une étude d'ensemble du Ba'athisme à paraître en trois volumes.

Le n°19 de cette revue consacre la plupart de ses pages sur au Parti Ba'ath et à la Résistance irakienne :

<http://pcn-ncp.com/lcdp.htm>

Luc MICHEL, **PCN-INFOS HEBDO** du 07 octobre 2003, « **SOLIDARITE AVEC LA SYRIE BA'ATHISTE ! NON A L'AGRESSION TERRORISTE AMERICANO-SIONISTE ! SOUTIEN AUX NATIONALISTES REVOLUTIONNAIRES ARABES !** » :
<http://www.pcn-ncp.com/PIH/pih-031007.htm>



ISRAËL ET / OU L'AMÉRIQUE SONT IMPLIQUÉS DANS L'ASSASSINAT DE RAFIQ HARIRI

par Sam Hamod, Ph D. (on Information Clearing House, 14.02.2005)
Traduit de l'anglais par Marcel Charbonnier

« C'est l'oeuvre d'un service de renseignement, pas d'un petit groupe », a dit Rime Allaf, analyste spécialiste du Moyen-Orient au Royal Institute of International Affairs de Londres.

Il nous faut procéder comme dans d'autres affaires criminelles : regarder à qui l'assassinat du Premier ministre Hariri pourrait le plus profiter. Les Libanais avaient beaucoup à y perdre, tout comme les Syriens (Hariri était proche de Bashir al-Assad, le président syrien), et il en va de même des autres pays arabes de la région, qui voyait en lui un leader solide et une force stabilisatrice pour la politique libanaise. En revanche, Israël veut depuis longtemps l'installation du chaos au Liban, comme l'Amérique, et les deux pays s'agitent depuis longtemps pour que le Hezbollah soit mis hors-la-loi et tant l'Amérique qu'Israël veulent expulser la Syrie du Liban. Dans les deux cas, le gouvernement libanais a répondu : « NON » : « *le Hezbollah est une composante respectable de la vie politique libanaise, et la Syrie est ici, au Liban, afin de le protéger d'une éventuelle agression israélienne* ».

Vous avez beau chercher, vous ne trouverez personne d'autre qui ait quoi que ce soit à gagner à cet assassinat, mis à part Israël et les Etats-Unis, parce que la mort de Hariri est susceptible de causer des troubles dans la vie politique et la vie tout court au Liban, ce qu'ils souhaitent ardemment. La plupart des experts du Moyen-Orient, dans le monde arabo-musulman, pensent que ce sont des mains israéliennes qui ont œuvré à assassiner l'ex-Premier ministre libanais, Rafiq Hariri.

L'Amérique a été prompte à pointer un index accusateur sur la Syrie, comme Israël, ce qui revenait à avouer leur propre culpabilité, ces deux pays étant les deux seuls à avoir quelque chose à gagner à causer de l'instabilité au Liban. Le président libanais Lahoud et le Hezbollah, qui représentent deux importantes factions du gouvernement libanais, ont condamné l'attentat, et leurs propres experts disent que l'explosion présentait toutes les caractéristiques des attentats perpétrés par les Israéliens contre d'anciens dirigeants palestiniens à Beyrouth, par le passé.

L'Amérique et Israël veulent voir la Syrie hors du Liban, mais la majorité des Libanais sait bien que la présence syrienne est une aide apportée à leur pays, qu'elle contribue à dissuader les Israéliens d'envahir une nouvelle fois le Liban (ce qu'Israël, rappelons-le, a fait dans les années 1980, après quoi il s'était maintenu dans le sud dont il occupa longtemps une partie, jusqu'à ce que le Hezbollah le passe dehors manu militari). Aussi, en assassinant Hariri, les Israéliens et les Américains peuvent les uns comme les autres prétendre que la région est plus instable et a besoin de plus de « démocratie » à la mode américaine et de plus d'occupation. Hariri était un géant, parmi les dirigeants progressistes arabes et musulmans, et bien qu'il ait fait fortune en Arabie saoudite, pays dans lequel les gouvernants étaient ses amis, son attitude au Liban était très progressiste, et il avait veillé à ce que l'Eglise et l'Etat soient maintenus séparés l'une de l'autre dans le processus libanais de la prise de décision politique.

Hariri était aimé de tous, dans tous les camps, y compris chez ses anciens ennemis. Ils voyaient en lui un homme qui avait grandement contribué à faire sortir le Liban du chaos qu'y avait provoqué Israël et ses alliés phalangistes durant l'invasion de 1982. Il faut aussi se souvenir du fait que l'homme qui voulait voir le Liban en cendres, et qui mena l'assaut qui détruisit en quasi totalité Beyrouth n'était autre que l'actuel Premier ministre d'Israël, Ariel Sharon. Sharon a installé au Liban un groupe d'agents de l'ombre, autorisés à tuer quiconque pourrait menacer Israël où que ce soit dans le monde – si ça, ce n'est pas une violation du droit international ! ? ! Bien entendu, Sharon, comme Bush, a décidé que le droit international ne s'impose pas aux ambitions égoïstes d'Israël ou de l'Amérique dans le monde. L'assassinat de Hariri, comme bien des assassinats en Irak, est l'œuvre des agents de l'ombre israéliens ou de mercenaires américains qui ont été pris en location afin d'éliminer les gens trop progressistes dans le monde arabe et musulman. C'est la raison pour laquelle aujourd'hui, au Liban, les gens savent que ce n'est pas on ne sait trop quel « groupe islamiste » dissident (dont personne n'avait jamais entendu parler, ni dont personne ne croit une seconde qu'il existe réellement) qui soi-disant aurait revendiqué le méfait.

THE LEADER OF LUC MICHEL: WE MUST DEFEND THE SYRIAN BA'ATHIST FORTRESS!

March 8, 1963, the **Ba'ath Arab Socialist Party** came to power in Syria. If Ba'athists had already taken part in various coalition governments in several Arab countries, in particular with Nasserists within the framework of the "United Arab Republic", it was the first time that the Ba'ath alone held the power and could apply its revolutionary program completely.

The History was cruel and difficult for the Ba'athists, whom **fratricidal schisms will divide**: rupture between orthodox Ba'ath and the Syrian left wing, made up in "neo-Ba'ath" from 1966 to 1970, schism between the ba'athist directions of Iraq (of "nationalist pan-Arab" tendency) come to power in July 1968) and of Syria (known as "regionalistic", and where Hafez El Assad in 1970 brings back Syrian Ba'ath to its orthodox conception but is opposed to Ba'ath installed in Baghdad).

Until the end of the Nineties, the two rival branches of Ba'ath will be opposed. Before the reconciliation – "on fields of ruins", writes JEUNE AFRIQUE – caused by the imperialist threats of the American-Zionist axis. The current tendency is with the general reconciliation and with the amnesty between the two ba'athist wings and we greet it.

After the fall of Baghdad **and the passage of Iraqi Ba'ath in the clandestinity**, where it animates a heroic and pugnacious resistance against the Yankee occupying forces and their local kollabos, **Damas embodies today the last Arab fortress faced with the will of the American-Zionist axis to impose its neocolonialist vision**, within the framework of the project of "Large Middle East".

**THE LARGE MIDDLE EAST WILL
TRANSFORM THE AREA
INTO AMERICAN COLONIES**

The Syrian vice-president, Abdelhalim

Khaddam, affirms that "*the Large Middle East will transform the area into American colonies*".

Abdelhalim Khaddam, who criticized with virulence the American claims to reform the area within the framework of the neocolonialist project of the "Large Middle East", affirms that "*this project aims at transforming the area into a concentration of American colonies*". To face it, Khaddam invites "*the Arab countries, Turkey and Iran to strengthen their co-operations to ensure the stability of the area and to prevent any foreign interference*".

The courageous position of Damas finds a broad echo among the Arab masses. Thus, the Moroccan daily newspaper "Rissalat Al-Oumma" denounces the Yankee policy: "*the United States has a black history in its relations with the countries of the world, and more particularly with the Arab countries. It is a history in charge of hatred, contempt, of hegemony, political hypocrisy and of supervision (...), sometimes through the direct threat and sometimes by the means of insinuations (...) in order to terrorize the people and their political régimes in power (...)*"

Today, Washington tries to trace a new chart of the Middle East (...) according to its own standards, in order to serve its strategic objectives and its visions of the future, but also to serve the interests of Zionism (...) and its expansionist ambitions in the area. In anticipation in this new imperialist plan, the United States started by invading Arab countries, (...) thanks to the assistance of those who open the way towards our Arab world (...). the democracy that Washington tries to impose on the Arab world remains a surface democracy, founded on principles of provocation and of supervision, with an aim of serving its strategic interests, (...) and does not emanate from a conviction of the need for installation of a democracy (...). the pressures and dictated measurements by Washington will do nothing but exacerbate the hostility of the Arab people towards the American administration (...) instead of keeping giving "lessons" (...), Washington should help the Arab world to exceed the obstacles preventing its development, and this through (...) the levelling of their economy, (...)

the withdrawal of the American occupying forces from Iraq, (...) the withdrawal of the Zionist forces from the whole of the occupied Arab lands and the installation of a Palestinian State, whose capital would be Jerusalem".

SELON UN ANCIEN RESPONSABLE SYRIEN, « WA- SHINGTON A UNE LONGUE TRADITION EN ASSASSINATS POLITIQUES »

Le quotidien « Asharq Al Awsat » (18 Février 2005) publie une tribune de Jebrane Kouriyé, ancien porte-parole de la présidence syrienne sous Hafez Al Assad. « **Qui sont ceux qui ont une longue culture et une histoire en matière d'assassinats politiques ? Ce sont les Américains qui ont assassiné Hariri. Les impérialistes américains qui cherchent à mettre la main sur toute la région depuis l'effondrement de l'Union soviétique. Les Américains qui ont, depuis des décennies, affiné leur culture d'assassinats politiques** », estime Kouriyé. Il cite l'exemple du président chilien Allende, et la tentative d'assassiner Fidel Castro par un cigare piégé. Il rappelle que les Etats-Unis ont de tout temps soutenu les coups d'Etat. « **Les Américains ont assassiné Hariri quand ils ont constaté leur défaite historique en Irak, devant une poignée de résistants. La Syrie n'est pas dans une impasse, ils n'avaient pas besoin d'assassiner Hariri afin de renverser la situation régionale de fond en comble. Ces sont les Etats-Unis qui sont dans l'impasse en Irak et pour occulter les défaites, ils ont créé un foyer d'instabilité au Liban en assassinant Hariri** ».

LE PREMIER MINISTRE CANADIEN:

« **c'est clair que si les Syriens sont au Liban, c'est parce qu'il faut garder la paix et puis il y a certainement eu un manquement** » (18 février 2005)

THE AMERICAN-ZIONIST AGGRESSION IS AN IDEOLOGICAL WAR AGAINST ARAB NATIONALISM: AFTER BAGHDAD, DAMAS IS IN THE LINE OF SIGHT!

The vultures of the Bush regime did not go to Iraq only for the dollars of oil and plundering – so-called "the rebuilding" of the country. They do not aim Damas to impose their pseudo "democracy on it". They are there too, and especially, for ideological reasons. Those of the Yankee neo-conservatives, sulfurous alliance of the Yankee, Zionist and Israeli. extreme-right wings.

The War of aggression against Ba'athist Iraq and Syria is also a War for Israel, which today derives all the strategic advantages from it.

The late terrorist raid (2003) of the Zionist air force – which also violated the Lebanese airspace - against Palestinian civil refugee camps in Syria showed it once more to us. Symbolically, the Israeli planes have carried out their first operation in Syria for more than twenty years the very same day of the thirtieth anniversary of the Kippur war, at the beginning of which the Syrian tanks had hustled the Israeli forces.

"the bombs launched yesterday recall to Syria that the world changed, extremely precisely" the FIGARO comments on ". Damas, which had fought for Saddam Hussein's cause and condemned "the satanic offensive of the Americans ", has just made the concrete experiment of its new environment. A great vacuum opened in the east. While waiting for the stabilization of Iraq, the fall of Saddam supplements the surrounding of Syria, already framed by two hostile States, Israel in the south and Turkey in the north. Damas is found suddenly in a club of "radical" States, narrowed, in company of Libya and Iran. An optimal situation for Israel, which drew the first public warning from the new regional world generated by the United States. And undoubtedly with its agreement. "

AN AMERICAN-ISRAELI ATTEMPT TO INSTALL A MIDDLE EASTERN IDEOLOGY IN SUBSTITUTE FOR THE IDEOLOGY OF ARAB NATIONALISM

As "Al-ahram HEBDO underlined recently", that the colonial war against Iraq is " *an American-Israeli attempt to install a Middle-Eastern ideology in substitute for the ideology of Arab nationalism* ".

" the American-Israeli policy in the Middle East is founded on the hostility towards Arab nationalism, doctrines which consider that the Arabic-speaking people form a single nation, and not a collection of States, which must be freed from the foreign supervision ", specified Edward Said, professor at the University of Columbia in New York, in "DAR AL HAYAT".

This Arab nationalism, revolutionary, secular, unitary and anti-Zionist that embodies the Ba' ath, in its Syrian or Iraqi versions. Faced with what they name "*the Arab ideology*", the neo-conservatives who direct the policy of the Bush regime preach "democracy". But want in practice to found a **balkanization of the Middle East, delivered to religious fanaticisms** (against which the Arab revolutionary nationalist states are the best remedy) – in particular that of the fundamentalist Shiites, objective allies of Washington since the Eighties - and to the civil wars. A fragmented and impotent Arab world is indeed the best guaranteed continuation for the American-Zionist hegemony in the area.

IRAQ WAS ONLY THE FIRST PART OF A GENERAL OFFENSIVE AGAINST THE ARAB WORLD

The destruction of ba' athist Iraq, this "*Prussia of the Middle East*", was the **prime objective** of Washington. **But it is only one beginning.** General Wesley Clark, the butcher of the Balkans who knows a lot about wars of aggression, acknowledges that the policy of Bush "*aims seven countries*". "**Our way starts in Baghdad**" is the cynical title of the book-program of **Bill Kristol, the head of the neo-conservatives.** A book of intentions, like was "Mein Kampf" for the Nazis.

The next target of Washington is known. Just read the American press or the Zionist one – it is often the same one :: it is about Damas. Each week, as it was the case for Iraq, new lies are uttered, new provocations organized against this country. As specifies the leader-writer of "Al HAYAT", Arab daily newspaper of London, "*the Israeli-American war against Syria does nothing but start*"! He adds that "*the plan was already prepared and Israel awaited only one occasion to attack Syria*".

"Al HAYAT" also specifies that "*now that Israel can profit from its strategic assets with the American occupation of Iraq, it starts to widen the circle of confrontation while*

attacking Syria. Probably, the daily newspaper estimates, Israel will continue its aggressions against Lebanon and Iran. The Hebrew State attacks all the countries where Palestinians are. But this policy did not produce expected success (...) In any event, *to attack Syria is a danger which is necessary to take seriously. Because Israel aims, through its raid, to*

devote a new order in the area. It is based on the American claims with regard to Damas on the need for closing the Palestinian bases now

"(...), one includes/understands better why the things precipitated since the revelations on the spies of Guantanamo, their supposed links with Damas, and the evocation of hundreds of Arab combatants who break on Iraq via the Syrian territory. What means that the Israeli-American war against Syria does nothing but start. What also proves that the sanctions against Syria, within the framework of Syria Accountability Act, will be this time effective and not only simple threats".

"Al HAYAT" concludes that "*this calendar is in conformity with the agenda of the hawks of the American administration who seek a fallback option since the failure of their policy in Iraq*".

THE ECONOMIC SANCTIONS ARE THE FIRST STAGE OF THE AGGRESSION AGAINST SYRIA

The American Congress had approved on November 11 2003 **economic and diplomatic sanctions against Syria**, accused – well-known and quite convenient worn down pretext - "*to support terrorism*" and George W Bush had signed this law – which comprises **also a chapter on Lebanon - , the "Syria accountability Act"**, at the end of December.

The law authorizes the American president to issue restrictions on the American exports and investments in Syria, to lower the level of the American diplomatic representation in Damas, and to restrict the freedom of movement of the Syrian diplomats in the United States. It also envisages the prohibition of exports of products of high technology intended in theory for a civil use but being able to find a military use.

It authorizes also the White House to freeze the Syrian assets in the United States and to re-examine the right of overflight of the American airspace by Syrian planes.

The head of the American diplomacy, Colin Powell, had announced at the end of

February 2004 his "disappointment" (sic) vis-a-vis the policy of Syria, affirming that the relations between Washington and Damas "are not what I would like that they are". Colin Powell had in particular invited Damas to learn the lessons from the fall of Saddam Hussein's regime in Iraq.

The American secretary of Defense, Donald Rumsfeld, also had there at the time of a visit in Baghdad, two weeks ago, accused Iran and Syria to let enter the combatants into Iraq and to support the insurgency.

TOWARDS CONFRONTATION WITH SYRIA

The threats of war, they, are specified from long times ago. According to the "Jane's S Intelligence Digest" (January 2004), "Donald Rumsfeld would prepare a confrontation against Syria".

"Varied attacks of the US army in the area, carried out under cover of war to terrorism, would focus themselves on the valley of Bekaa, in the East of Lebanon". Donald Rumsfeld indeed announced, at the beginning of January 2004, that he planned to send special troops to Somalia or into the Bekaa under Syrian control, "to apprehend terrorists". According to the review of reference, specialized in strategic questions, "the deployment of US special troops in this area, where are based the majority of the Syrian occupying forces in Lebanon, would create an extremely explosive situation" and "would imply almost certainly a confrontation with the Syrian troops".

At the same moment, the "Jerusalem Post", returned account to him, of the fact according to which "the US secretary of Defense, Donald Rumsfeld, would plan to cause a military confrontation with Syria by tackling the bases of Hezbollah close to the Syrian border in Lebanon". "Such a conflict could show the objectives of the United States", according to the Israeli daily newspaper, which reviews the **strategic benefit that Washington can get with Syria**.

That would allow indeed: "to increase the pressure on Damas so that cease the support for the anti-Israeli Palestinian groups, to persuade Syria to give up its weapons of mass destruction (sic) and to withdraw its troops from Lebanon, to create a situation allowing the overthrow of president Bashar Al-Assad, to crush Hezbollah and to put a term to his supposed links with Al Qaeda" (resic).

The "Jerusalem Post" also notes that "the political consequences of an attack of the

United States against Lebanon could cause a destabilization of the country which is always in the course of rebuilding of its infrastructures, ten years after a fifteen year long civil war " which ruined the country " That would also feed the hostility of the Moslems and Arabs against the United States at one time when the occupying forces taken along by the United States fight against an increasing insurrection in Iraq. In these circumstances, to attack Hezbollah in the valley of Bekaa (...) will be probably risky. Nevertheless, being given the doctrines of the Bush administration on preventive strike, it remains completely possible that Washington launches soon military strikes against Lebanon, whatever are the consequences on regional stability".

WASHINGTON ORGANIZES AND FINANCES THE "SYRIAN" KOLLABOS

One knows the role played by the "Iraqi" Kollabos, taken along by the pro-Zionist swindler Chalabi, and financed by the CIA, in the American-Zionist aggression against Baghdad. Washington intends to make play the same vile role with its "Syrian" kollabos.

"Whereas the European Union is on the point of signing an agreement of historical association with Damas, Syrian opponents in exile invite the Fifteen to cease supporting the regime of Bachar el-Assad. Created in Washington last November, the Syrian Coalition for the democracy in Syria (SDC), which gathers a score of parties and organizations of opposition, dispatched a delegation in Brussels, in order to make lobbying near the Community institutions", commented on on last 20 January the FIGARO.

"Without surprise, its first unformal meetings, in Brussels, were not very conclusive. The majority of the diplomats are wary of this Syrian coalition, comparable to a puppet of Washington", adds the Parisian daily newspaper.

Without any subtlety, one plays again the same false sounding music as in Baghdad yesterday: "In unison with the American Administration, the opponents with the regime of Damas insists on the presence, in Syria, of weapons of mass destruction coming from Iraq". The "journalist" Nizar Nayyuf, exiled in Paris, and whose remarks are taken again and amplified by Zionists media – and it is not by no means a chance – as the French based "PROCHE ORIENT

INFO", ensures that "Iraqi, chemical and bacteriological weapons, were hidden in the warehouses of the republican guard in Damas, before the launching of the war in Iraq". The opponent mentions as sources (sic) "senior officers" who "would have directly taken part in this business".

Syrian Kollabos are hardly worth better than their Iraqi counterparts: even not the price of the rope to hang them! The VOLTAIRE daily newspaper recently gave a blow of projector on these men of the shade "For a change of régime in Syria, it is necessary to determine who will be the Hamid Karzai of Damas". "Nir Boms and Erick Stakelbeck propose in the Jerusalem Post the candidature of Farid Ghadry, US president of

Syrian origin of the Party of the Reform in Syria (RPS), founded after September 11". **The personality of the godfathers of the Syrian kollabos is revealing.** Former civil servant at the embassy of Israel in the United States, Nir Boms is the vice-president of the *Foundation for the Defense of Democracies* and member of the *Council for Democracy and Tolerance*, Tashbih Sayyed and the cabinet Benador associates (on this one to read: <http://pcn-ncp.com/PIH/pih-030416.htm>). Erick Stakelbeck is a writer for *Investigative Project*, an institute of research on the "terrorism" based in Washington.

They see like an encouragement the invitation of this formation to be assisted with the speech made by president Bush at the time of the twentieth anniversary of the national Foundation for the democracy, an agency of the CIA founded by Ronald Reagan and charged with organizing the overthrow of enemy régimes of Washington. Moreover, the two authors are pleased that the RPS joined two other Syrian tiny groups to found the "Syrian democratic Coalition" of which the economic program " – ultraliberalism, liquidation of ba'athist socialism, Western new colonisation, " economic reforms leading to the creation of a ALENA in the Middle East " – "resembles much that which Paul Bremer applies in Iraq. Nir Boms knows what he speaks about, he is the vice-president of the Foundation for the defense of the democracy, a think tank founded by James Woolsey, the "discoverer" of Ahmed Chalabi".

THE ARAB NATIONALIST RESISTANCE WHICH WAS NOT EXPECTED IN WASHINGTON!

Only one shelf for the American plans: the

unforeseen ba'athist Iraqi resistance. And yet very foreseeable – we announced it as from the fall of Baghdad by treason – for those who knew the true Ba'ath Party. Because the "**panarab ideology**" that Yankee and Zionists hate so much, resists. **And was always the only force of real resistance to the intrigues of the imperialists in the Middle East.** Ba'ath, this political phoenix whose name even means in Arabic "resurrection", indeed appeared an adversary tougher than planned for the American-Zionists vultures. Today the ba'athist guerilla, the "*Intifada of Saddam*" - dixit a report of the CIA -, **puts in failure the Yankee neocolonial policy.**

By attacking Syrian Ba'ath, as determinate as its Iraqi twin, Washington can expect new disappointments.

Our Syrian comrades of the daily newspaper "Al BA'ATH" underlined recently that coincidence between "*the commemoration of the Arab victory of October 6 1973 and the Israeli raid against the Syrian territory, prove, if need be, the need for reinforcing the spirit of October (...)* Because the victory in 1973 would not have taken place without the co-operation, the dialogue and the unity of the Arabs. Today, the situation requires the reinforcement of the militant and resisting spirit born from the victory of 1973...". They call for "*Arab solidarity, currently more necessary than ever*".

The **anti-imperialist militants of the four continents** and especially **European patriots in fight for the liberation and the unification of the European Nation** can only approve this lucid report. Faced with Washington and its Zionist ally, **ba'athist Syria represents today the last official State resistance organized in the area.**

For all the anti-imperialist militants attached to the People's Cause, **to defend the last fortress of the Ba'ath Arab Socialist Party is a pressing duty.**

In Brussels, Paris, Moscow or Buenos-Aires, as in Damas: **Yankee go home!**

Solidarity with the Arab Nation !

Unity of the people against the American-Zionist axis!

Luc MICHEL

To read more over the Ba'ath:

Luc MICHEL, "A REVOLUTION, A MISSION AND A FAITH: SOCIALIST PARTY BA'ATH ARAB", in the CAUSE OF the PEOPLE,

Brussels and Paris, n° 19, April 2003. They are the "good sheets" of an overall study of Ba'athism to be appeared in three volumes during 2004. The n°19 of this review the majority of its pages devote on to the Party Ba'ath and Iraqi Resistance: <http://pcn-ncp.com/lcdp.htm>

Luc MICHEL, PCN-Infos of October 07, 2003, "SOLIDARITY WITH SYRIA BA'ATHISTE! NOT A The TERRORIST AGGRESSION Americano-Zionist! SUPPORT FOR ARAB NATIONALISTS REVOLUTIONNAIRES!": <http://www.pcn-ncp.com/PIH/pih-031007.htm>



PRESS REVIEW : UPI NEWS - OUTSIDE VIEW : WHO KILLED HARIRI!

By Bouthaina Shaaban, Syrian Minister,
Outside View Commentator

Excerpts : "Damascus, Syria (UPI) Feb 18, 2005. Upon hearing the terrifying explosion that claimed the life of the former Lebanese prime minister Rafik Hariri on Feb. 14, Beirutis looked up at the sky searching for Israeli fighter planes that violate the Lebanese airspace almost daily. In the meantime the plotters of the assassination quickly pointed fingers at Syria.

Fixated in front of our television sets, we, Arabs, were horrified watching the scenes of smoke and fire, burnt bodies, and damaged buildings come back to the most beautiful of Arab capitals. We have become quite accustomed to watching such scenes every day in Iraqi cities under American occupation, in the Palestinian territories over a century now, and in Beirut itself during the civil war that the Syrian cooperation with the Lebanese national forces put an end to. Now the

scenes are back due to new factors, most important of which is some international scheme that wants to implant divisiveness once again.

For the people of this region, the scenes of Lebanese divisiveness bring to mind the nightmares of massacres and assassinations among brothers. They bring the nightmare of foreign avarice that never stopped short, and will never stop short, of sowing the seeds of turbulence and committing massacres. **We should remember the massacres of Chatila, Qana, Jinin, Rafah, Fallujah, and the civilian and children victims of Ramallah, Gaza, Jinin, Al-Ramadi, Bakouba and others.**

For Arabs, this atrocious murder looked like a shift planned and executed by the enemies of the nation, with utmost precision in identifying the target, the time and type of killing.

A shift that was meant to transport instability and chaos from Palestine and Iraq to Lebanon and Syria. This brought to memory a series of assassinations committed by international intelligence agencies and their allies in the region to get rid of Arab leaders, especially Lebanese, and to reshuffle papers in the

region. Those assassinations claimed the lives of leaders such as Rene Moawad, Abbas al-Mousawi, and a long list of others murdered at the hands of international apparatuses equipped with professional killers specialized in plotting and executing assassinations with careful preciseness that leaves no evidence behind. All in the service of certain regional and international interests.

A few hours after the event, the BBC TV said that "**the type of the explosion and the substance used are highly advanced and advanced technologies were used.**"

In an announcement made by the European Peace Movement, who was holding a meeting in Berlin Feb. 15, attended by European generals and experts, the Movement found that the explosives used in the bombing that claimed the life of Hariri "are in direct connection with the disappearance of 4,000 tons of strong explosives that disappeared from Iraq after the American occupation." The movement had reminded the media at the time that the U.S. was silent about this suspicious disappearance and about the confirmed information regarding the handing over of the location to an Israeli force that accompanied the occupying American forces and that transferred the explosives to Israel.

Analysts confirm that the explosives used in

the car bombing are only owned by international and regional parties that enjoy high capabilities and expertise in the field. Everyone knows which international parties have the planning capabilities to bring down democratic governments like those of President Musaddek and the Allindy government. We all know who masterminded and executed the assassinations of president Karami, Rene Mouawad, Abbas Mousawi and others in Lebanon. And we know which countries gave their intelligence apparatuses the authority to carry out assassinations, and which countries discuss and announce lists of assassination operations before their execution, and then carry them out in the cities of Palestine, and the streets of Beirut and Damascus under the sight of the whole world. We all know which countries can organize civil disturbance in Iran, Chile, Venezuela, and a long list of other countries where democracy was buried under tyrants appointed just because they were "friends." The main incentive behind the assassination is the strategic objective of continuous military presence in all the countries in the region. It has become clear to everyone today that the rationale behind the U.S. expedition into Iraq is neither "freedom," nor "Democracy," nor even

"weapons of mass destruction." Certainly, the reason was neither the "Iraqi people," out of whom more than a hundred thousand civilians have been killed to the moment in massacres in Falluja, Najaf, Samerra and other cities, as well as in the torture cellars of Abu Gharib and similar prisons whose names no longer anyone cares to mention. The real rationale is building permanent military bases in Iraq and in other countries who are still out of the foreign bondage in the region. Since the beginning of the Iraq occupation, many such permanent bases have been built costing billions of dollars up till now. The objective is controlling the oil, the resources of the region and putting a limit to the freedom, independence and sovereignty that Arabs enjoyed in the second half of the 20th century. These bases need "secure" ports to receive their supplies and connect them with the mother bases in Europe. This is why pressure today is building up towards infiltrating Lebanon, and placing the country under enemy guardianship to secure the military ports and end resistance. In this context, the Syrian-Lebanese relationship stands as an obstacle to controlling Lebanon and spread military bases all over the world including the Arab region.

The objective of this scheme is not preserving

LA SYRIE ACCUSE INDIRECTEMENT LES ETATS-UNIS ET ISRAËL D'AVOIR ASSASSINÉ HARIRI

Répondant aux propos de Thomas Friedman, dans le quotidien « Asharq Al Awsat » (vendredi 18 février), la **ministre syrienne de l'Immigration, Bouthai na Chaabane**, écrit dans le même quotidien pour affirmer que *"les Libanais, en entendant l'explosion qui a tué Rafic Hariri, ont tous regardé dans le ciel pour voir les avions israéliens qui ont l'habitude de commettre des agressions comme celle-ci... Les commanditaires de ce crime ont, eux, commencé à attribuer ce crime à la Syrie et à partager les rôles pour exploiter leur méfait. Quant à nous, les Arabes, on a été tétanisé devant la télévision à regarder l'horreur et à déplorer le sort de la plus belle capitale, après nous être habitués à voir les villes arabes sous un déluge de feu américain en Irak, et israélien en Palestine, depuis près d'un siècle. La Syrie, qui a mis fin à la guerre civile au Liban, fait face à un complot visant à ramener le Liban dans son passé tragique. Nous nous souvenons de Sabra et Chatila, de Qana et Jénine, de Falloujah et Rafah... Avec le crime contre Hariri, les Arabes découvrent l'ampleur du complot qui se prépare contre eux."*

Chaabane cite des experts qui ont affirmé que *"les explosifs qui ont tué Hariri sont d'une puissance particulière. Seules des puissances internationales détiennent ces explosifs. Il s'agit du même type d'explosifs qui a disparu en Irak. 4.000 tonnes ont disparu d'un entrepôt gardé par une unité israélienne. Ils auraient été transportés dans l'entité sioniste. Ils refont surface à Beyrouth, contre Hariri. Nous savons tous quels Services établissent des listes de personnes à abattre dans les rues de Gaza, à Beyrouth, à Damas et ailleurs. Nous connaissons tous quels pays sont capables de provoquer et de soutenir des soulèvements populaires au Chili, au Venezuela, en Iran, en Ukraine et ailleurs. L'objectif de l'assassinat de Hariri est stratégique, il vise à créer les conditions favorisant le stationnement des armées américaines dans la région (...). Tout le monde sait que l'invasion de l'Irak entre dans ce cadre. Ce n'est ni pour démocratiser, ni pour libérer, encore moins pour chercher les ADM. C'est encore moins pour le peuple irakien dont plus de 100.000 personnes ont déjà été tuées. Il est désolant de voir des Américains, comme certains sénateurs, ou comme Friedman, qui cherchent à donner l'impression de se préoccuper de la liberté des peuples qu'ils envahissent et occupent, et oublient la liberté des Palestiniens, violées par un pays terroriste et criminel. L'assassinat de Hariri donne le signal de départ du complot qui se trame contre toute la région. L'Occident aspire à déchirer les relations fraternelles entre les peuples syrien et libanais. Hariri savait que le complot visait à permettre à l'Occident de*

"freedom" as is claimed, or "democracy" or "sovereignty" in Lebanon, because the national opposition in Lebanon is part of the democratic political life that Syria helped in restoring to Lebanon. **The objective is to violate the freedom, independence, sovereignty and unity of Lebanon, secure its ports and put them to the service of the strategic military existence in the region.**

The strange thing is that Friedman (in his article "Hama Rules" in The New York Times, Feb. 17) as well as some members of the Congress and some journalists and western

politicians give the impression that they are busy defending "freedom" in certain countries, the very same

countries which they have occupied, or which they want to occupy. In the meantime, they ignore real issues of freedom such as that of the Palestinian people who have been fighting for a century for freedom and independence from the same brutal occupation those freedom protagonists support with money, weapons and protection. If Friedman and his like are so keen on Arab freedom, then why didn't he write one article about the Iraqi scientists and academics who were

assassinated by the same forces that adopt assassination as a plan to change the face of the region and bring its defeat? Why did he not mourn for Babel, the city that constitutes an important part of Iraq's identity and cultural heritage? If the media is free in the United States, then how could journalists be recruited to voice out the will of their administration and its plans in Afghanistan, Iraq, Lebanon and Syria today?

The assassination of the martyr Hariri is a launching signal for the foreign scheme to take over Lebanon made clear by the escalation against Syria.

Those who plotted and executed the assassination with such precision have also planned its consequences that target first of all the security and stability of Lebanon and the Syria-Lebanese relationship. If uncovering the murderer is done through uncovering the beneficiaries from the murder, then the parties who benefit most are those very same parties who benefited from the occupation of Palestine and Iraq, destabilizing Lebanon, targeting Syria and severing the close ties that bind the Syrian and Lebanese people together.

The martyr Hariri was aware of these schemes and he stood against them. Eliminating him in that criminal manner from the Lebanese equation paves the way for international and

regional forces, well known to all in terms of capabilities, expertise and incentives, to implement the scheme of taking over the Middle East, ignoring the fundamental rights of the Palestinian people draining the region's resources, and violating Arab freedom, independence and sovereignty. This is through preparing the circumstances for occupation, building military bases and ports, this time in the name of "democracy" and "freedom," unlike in the past when they were done under the name of combating communism one time, terrorism another, and any other name.

It is very strange that Thomas Friedman does not mention Fallujah, Mai Lai and Abu Ghraib. It is also very strange that he forgets Musaddek, Allindy, Rene Moawad, and many other leaders, as well as the massacres and the incidents that clarify to him who has the capabilities and the expertise and the incentives to murder the martyr Hariri.

(All rights reserved. © 2005 United Press International)



COMITES SYRIE / COMITES SIRIA / SYRIA COMMITTEES :

President : Luc MICHEL

General-Secretary/Secrétaire-général : Fabrice BEAUR

Secretaria hispanohablante : Juan RAMÓN SEGOVIA

"Transnational Coordination of the Syria Committees"

Brussels : Tél : 02/218 73 09 - International : + 32 2 218 73 09

Fax : 02/218 73 59 - International : + 32 2 218 73 59

E-Mail : syriacommittees@yahoo.com

« Coordination francophone des Comités Syrie »

(France, Belgique, Suisse, Québec)

Paris - Tél/Fax : 01 43 83 75 32 - International : + 33 1 43 83 75 32

Courriel : comitessyrie@yahoo.fr

Secretaria hispanohablante :

E-Mail : comites.siria@hotmail.com

Pour plus d'information – For more information :

[HTTP://COMITES.SYRIE.FREE.FR/](http://COMITES.SYRIE.FREE.FR/)

Les nouvelles qui sont données dans ce bulletin le sont à titre d'information. Elle n'impliquent pas nécessairement l'adhésion des « COMITES SYRIE », en particulier quant aux informations provenant des media occidentaux. The news contained in this newsletter are given only for information. "SYRIA COMMITTEE" don't approve necessarily these news, particularly when information come from Western media.

Cette lettre d'information SYRIAN INFO est gratuite. Pour vous abonner ou si vous ne désirez plus la recevoir, adressez un message à : comites.syrie@free.fr

This Newsletter SYRIAN INFO is free of charge. To receive it regularly or if you don't want to receive its future issues, send a mail to : comites.syrie@free.fr

NOTICE: In accordance with Title 17 U.S.C. Section 107, this material is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving the included information for research and educational purposes. Feel free to distribute widely but PLEASE acknowledge the original source. Fair use only.

Webmasteur / Editeur responsable et Directeur de publication :

Luc MICHEL - email : comites.syrie@free.fr

(128/01 rue de Montigny – B/6000 Charleroi)

Para nuestros lectores hispanohablantes
 Descubran nuestra edición en Lengua española :
<http://comites.syrie.free.fr/>



Info Siria
 Syria Comitees

Info Siria
 Comités Siria

Carta de información de los Comités Siria
 Edición en lengua española
Nº 1 / 23 de febrero de 2005
HTTP://COMITES.SYRIE.FREE.FR/
 Webmaster - Correo: info@comites.syrie.free.fr

¡ TENEMOS QUE DEFENDER LA FORTALEZA SIRIA BA'AZISTA !

En el mes de 1982 el pueblo sirio vivió una gran revolución política y social. Desde el momento en que el pueblo sirio participó a través de sus representantes en el poder y en la gestión de los asuntos públicos sirios, se inició un proceso de cambios en todos los aspectos de la vida siria.

Los líderes de esta y otros países de la región que siria es un país libre y democrático desde 1943, cuando se dio un golpe de estado que derrocó al rey y se estableció la república siria. Desde entonces, el pueblo sirio ha disfrutado de una gran libertad política y social, y ha logrado un gran progreso en todos los aspectos de la vida.

EL GOBIERNO SIRIO Y EL PUEBLO SIRIO EN LA LUCHA CONTRA EL IMPERIALISMO Y EL CAPITALISMO

El gobierno sirio, encabezado por el presidente Hafez al-Assad, ha llevado a cabo una política de independencia y soberanía nacional. Ha rechazado cualquier intento de injerencia extranjera y ha defendido los intereses del pueblo sirio. Ha logrado un gran progreso en todos los aspectos de la vida, y ha establecido relaciones de amistad y cooperación con todos los pueblos amantes de la libertad y la justicia.

Info Siria - nº 1